

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 20 janvier 1951 à Fontainebleau (Seine-et-Marne) et, à partir du 22 janvier, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste représentant le Palais de Fontainebleau.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs
Couleur : bistre noir
Gravé en taille douce



Dessiné et gravé par DECARIS
Format 22 x 36 (dentelé 13)
50 timbres à la feuille

Parmi les nombreux châteaux de l'Ile-de-France, celui de Fontainebleau est à lui seul, par son architecture, son ameublement, les souvenirs qu'il évoque, un résumé de toute l'histoire de notre pays.

Ce fut d'abord un rendez-vous de chasse au milieu de la giboyeuse forêt de Bière, séjour apprécié de Saint-Louis et de Charles V, qui y établit même une bibliothèque, premier fonds de la Bibliothèque Nationale.

François I^{er}, véritable créateur du palais actuel, en fait une résidence royale. Le château féodal primitif détruit, il fit construire, dans le goût de la Renaissance, des bâtiments plus étendus : si les architectes sont Français, la décoration intérieure est confiée à des artistes italiens célèbres comme Le Primatice, qui groupe autour de lui nombre de compatriotes — « l'École de Fontainebleau » —. Henri IV, par des travaux continuels, de 1593 à 1609, lui donne son aspect définitif, fait creuser le canal, tracer les jardins. Si Louis XIV préfère Versailles, objet de tous ses soins, du moins la Cour se transporte-t-elle chaque automne à Fontainebleau à l'époque des chasses. Ces séjours continuent jusqu'à la chute de la Monarchie.

Relativement respecté par la Révolution, le Château retrouve sous Napoléon I^{er} sa gloire ancienne : l'Empereur en fait une de ses résidences favorites : il y reçoit en ami, puis en maître, le Pape Pie VII, retenu prisonnier au Château pendant de longs mois. C'est à Fontainebleau qu'il se retire en 1814 après la capitulation de Paris : il y signe son abdication, fait ses adieux à la Garde massée dans la Cour du Cheval Blanc, maintenant Cour des Adieux, scène vite entrée dans l'imagerie populaire. Ainsi se termine la grande histoire du Château. Il ne fut plus dès lors — même sous le Second Empire — qu'un lieu de séjours épisodiques.

De ses nombreuses constructions souvent remaniées et de ses restaurations, le Château garde un style un peu composite. La façade principale, reproduite sur le timbre, comporte cinq pavillons dont celui du centre est précédé du célèbre escalier du Fer à Cheval. Les autres bâtiments entourent de nombreuses cours intérieures dont la première donne sur l'étang bien connu « des Carpes ».

Plus encore que l'aspect extérieur, c'est la décoration intérieure et l'ameublement qui font tout l'intérêt d'une visite du Château. On y suit l'évolution des différents styles français : plafonds, boiseries et parquets de la Renaissance, restaurés en partie sous Louis-Philippe ; mobilier, tentures et tapisseries du XVII^e et XVIII^e siècles ; enfin, ameublement sévère et somptueux de l'Empire, font de cet ensemble un musée complet de l'art français.



REPRODUCTION DU TIMBRE-POSTE

REPRÉSENTANT

Le Palais de Fontainebleau

(Seine-et-Marne)



EN VENTE DANS TOUS
LES BUREAUX DE POSTE

A PARTIR DU 22 JANVIER 1951

AU PRIX DE

12 francs

